

Après la grève de 1953 dans les PTT : L'UNITE, UN COMBAT

Quel militant CGT n'a pas entendu, (ou prononcé !) à propos des autres organisations syndicales,

- *Tous des vendus,*
- *Ils ne représentent rien,*
- *S'ils appellent à l'action, on n'ira pas,*

ou d'autres épithètes du même style ?

Mais il existe d'autres voix pour affirmer que dans la mesure où il y a plusieurs organisations syndicales, sans unité, les succès seront plus difficiles, voir impossibles.

Alors, l'unité,

- *la refuser ?*
- *Attendre et voir ?*
- *Se contenter de l'accepter si elle se présente ?*
- *Se battre pour la gagner ?*

L'expérience vécue par la Fédération Postale CGT, après la grande grève d'août 53, marquée par la « trahison » de FO et de la CFTC, apporte des éléments de réponse à ces questions.

O

O

O

« Trahis mais non vaincus » ! Ce titre du journal de la Fédération CGT des PTT d'août septembre 1953 restera dans les annales du mouvement syndical. Il fait suite à la fin de la grève d'août 53, « ...plus forte explosion sociale de la IV^{ème} république : Plusieurs millions de grévistes » (1). La Vie ouvrière titrera « Un coup de poignard dans le dos ». Comment, après un tel mouvement, et une telle trahison des syndicats réformistes, relancer les luttes revendicatives dans l'unité ?

Juste quelques rappels sur ce mouvement pour resituer le contexte (2) :

- *11 juillet 53 : L'assemblée nationale accorde les pouvoirs spéciaux à Laniel,*
- *Les décrets dits Laniel doivent être publiés avant le 15 août. Il s'agit d'une remise en cause globale des droits à la retraite, aux salaires, à l'avancement, etc...*
- *4 août 1953, la grève générale part des postiers de Bordeaux, à l'appel d'un comité de grève (CGT, CFTC, FO, Autonomes),*
- *La grève s'étend et touche tous les services publics. Elle durera à peu près trois semaines,*
- *A l'heure où la victoire se dessine, un énorme magouillage se produit : CFTC et MRP, parti socialiste, FO et gouvernement mènent des tractations séparées. Le 21 août 53, un communiqué commun FO CFTC appelle, sans consultation du Personnel, sur de vagues promesses, à la reprise du travail,*
- *La grève s'étiolle. Le 25, la fédération CGT PTT appelle à la reprise.*

Sentiment général : « On a fait grève pour rien ». Pourtant, la principale attaque des décrets Laniel portait sur la retraite, et ces décrets ne seront pas appliqués, « ...mais nous on était

jeune. La retraite n'était pas notre souci immédiat. Ce que nous voulions, c'était une amélioration immédiate de notre pouvoir d'achat, des conditions de travail... » (3)

Alors dans un tel contexte, comment relancer l'action unitaire ? (Il convient en plus de rappeler que la scission CGT FO ne datait que de 6 ans, et était partie des PTT).

Un communiqué de la Fédération CGT PTT, du 29 août 53, donne le ton :
« ...Capitulation sans conditions des dirigeants FO et CFTC...unité intacte préservée à la base....Intensifiez l'action dans l'unité sans relâche...Renforcez vos comités d'action prêts à décider, avec tout le Personnel, de toutes les formes d'action... »

Cet appel est suivi d'effets, et sans tarder !

« Les luttent continuent pour imposer le paiement des jours de grève, pour une prime ouvrant la voie au 13^{ième} mois, pour le respect des libertés syndicales » (4)

Déjà, dès le 26 août, jour de la reprise, au Central téléphonique Inter Archives, le Chef de Centre prétend ne pas les payer. 8 à 900 femmes reprennent immédiatement le chemin de la Bourse du Travail !

Pendant des mois, des années, la Fédération CGT PTT tiendra un langage contradictoire en apparence :

- Dénonciation des dirigeants FO, qui refusent tout contact avec la CGT, toute action unitaire. Ils passent plus de temps dans les couloirs ministériels qu'avec le Personnel, et essaient de torpiller l'esprit de la grève d'août 53.***
- Appel à la lutte pour l'unité, dans l'unité, au niveau des branches, des catégories, des services.***

Il est intéressant de mettre côte à côte des articles parus dans un même numéro de la presse fédérale !

Numéro 82 Janvier 1954 (1^{ère} page)

** La Fédération Postale ne reçoit pas, elle, d'argent de l'étranger. Une circulaire FO PTT – SRD n° 18 du 1/9/53 déclare « qu'une partie des sommes versées (4 millions) pourrait servir à la propagande » Avec cet argent, les organisations scissionnistes espèrent semer le trouble, le mensonge, dans le Seul but de nous diviser..*

** L'unité est leur plus grande peur (gouvernement et patronat), mais on en déduit que si l'unité est leur plus grande peur, c'est dans cette voie que nous devons continuer à agir*

**** A propos d'une grève des Centres de Tri :***
Ces résultats mettent en pièce la honteuse position des dirigeants FO et CFTC

Le Personnel le sait. Il doit donc continuer à s'unir et à agir

Numéro 83 Février 1954 (1^{ère} page)

Sous le titre A chacun ses mérites, le journal revient sur les ressources de FO :
- Le 27/2/48, Mayer, député SFIO, reconnaît

L'unité a animé les rapports entre militants et adhérents des différents syndicats. Elle a soudé les efforts des sections syndicales. Elle a présidé aux

que FO a reçu une subvention gouvernemental de 30 millions
- Le New York times du 2/4/52 indique que début 52, la fédération syndicaliste FO a bénéficié de crédits alloués au titre de cette sorte de plan Marshall, etc...**et l'article conclut : L'argent de la corruption pour la Fédération syndicaliste FO, la confiance des postiers pour la Fédération Postale CGT**

Sous le titre « Les diviseurs fossoyeurs de nos revendications, après quelques rappels de positions Postiers

FO « ...voilà choisies parmi des dizaines d'autres d'un quelques preuves de la félonie de FO, et voilà pourquoi FO qui vit avec des dollars, des francs suisses, l'argent gouvernemental, et les fonds du patronat, s'oppose aux revendications

contacts fraternels jusqu'au stade de nombreux bureaux, entre CGT FO et CFTC. Les dirigeants FO et CFTC continueront-ils longtemps à nier cette volonté unanime d'unité pour vaincre ? Il dépend de nos efforts partout pour que cette unité de base se développe encore puissamment. C'est la seule voie qui imposera l'unité jusqu'en haut.

Page 4

Et c'est pourquoi en votant CGT, Postières et auront conscience de donner à leur vote la valeur acte...signifiant leur accord pour que se réalise partout, dans les services, l'irrésistible unité...

Numéro 84 Mars 54

Page 2
sous

Dans le cadre de la campagne des élections professionnelles, toute la page est consacrée à la nécessité d'unité, en s'appuyant sur... « la corruption, les manœuvres et trahisons », notamment de FO

services,

1^{ère} page. Edito Georges Frischmann. Sous le

titre Union dans tous les bureaux, services ou équipes, « Camarades de FO et de la CFTC, qui nous écrivez conjointement avec vos camarades de la CGT pour demander l'action commune des fédérations, notre fédération postale est d'accord avec vous. Si dans chaque bureau, équipe ou

un comité d'unité se crée, alors votre désir sera bientôt une réalité.

Numéro 87 Juin Juillet 1954

Page 2

Présentant le rapport de la CE nationale devant le Conseil National, G. Frischmann insiste sur le fonctionnaires

bilan des résultats acquis dans l'unité, sans omettre de rappeler la trahison des militants nationaux CFTC et FO

aux

sans

1^{ère} page

Sous un gros titre barrant la page annonçant un accord des Unions de Fédérations de

CGT CFTC FO FEN ; G. Frischmann considère que dans les PTT, sans l'unité nous n'aurons rien. La seule façon pour que les petites et moyennes catégories aient quelque chose, c'est l'unité.

Et il annonce que la Fédération CGT s'adresse

autres organisations pour chercher un accord,

a priori.

Pendant des mois, des années, la Fédération Postale CGT des PTT poursuivra dans cette voie : Ne rien passer à la Fédération FO, vilipender ses dirigeants, tout en leur multipliant les adresses proposant l'unité, et parallèlement, appeler les Personnels à réaliser, à la base, l'unité, notamment avec les syndiqués FO.

Les courriers aux autres fédérations, publiés sous forme d'articles, lettres ouvertes reprises en tracts distribuées en masse, se succèdent :

22 mai 54, 5 juillet 54, 26 juillet 54, 17 septembre 54, novembre 54, 25 février 55, 25 juin 55, 4 juillet 55...

A l'évidence, la Fédération CGT ne peut avoir d'illusions sur les réponses ou non réponses de FO. Elle sait que l'unité ne pourra pas se réaliser en partant du sommet : Par décision de congrès, FO refuse tout contact avec la CGT. Il s'agit donc de montrer au Personnel la volonté unitaire de la CGT, l'attitude sectaire des responsables nationaux FO, et de favoriser l'unité « par le bas » : Gagner l'unité dans tous les services, à la base, et arriver à un stade où la direction de FO ne pourra plus ignorer cet état de fait.

Il convient de souligner que la rémission sans condition des responsables nationaux de la Fédération FO avait laissé des traces dans les rangs FO.

Au Comité régional FO de Bourgogne Franche Comté, près de deux ans plus tard, le 22 mai 1955, le secrétaire départemental de Saône et Loire revient sur la grève d'août 53 : (5)

« Il regrette l'imprécision du dernier communiqué, la non réunion des secrétaires fédéraux régionaux avant la décision de reprise du travail est une omission regrettable. Malgré les difficultés du moment, la Fédération aurait dû tenter de prendre contact téléphoniquement avec les secrétaires ».

Les explications du représentant de la Fédération sont pour le moins embarrassées :

« Il évoque les ententes finales avec Edgar Faure, alors Ministre des Finances, l'ambiance préluant la conclusion des accords, l'extrême fatigue physique des responsables nationaux ayant rédigés le communiqué final ».

Au sein des rangs CGT, dans les départements et services, les tenants de la ligne de conduite fédérale et ceux du sectarisme continuent de cohabiter.

Au conseil national des 22 et 23 juin 1954 de la Fédération CGT PTT, le rapport consacre un chapitre très important à l'unité, « Les enseignements de nos luttes d'hier pour servir aux luttes de demain ». (6)

Sous un sous titre intitulé « Pour l'unité avec les postiers FO », Frischmann affirme :

« Et nous allons y parvenir si, déjà, un problème s'éclaire dans nos rangs. Avouons nous pour cela que le problème de la nécessité essentielle de réaliser l'unité avec FO n'a pas été fouillé à fond ».

Il s'interroge sur « ...un sectarisme inavoué, secret, plus ou moins inconscient, qui reste en nous après tant d'années de violences, de calomnies à notre égard de la part des dirigeants FO »

« Il convient donc de travailler ...non pas en atténuant les dénonciations des actes de vandalisme syndical que commettent les dirigeants FO...il faut que nous obtenions de tous les militants et aussi de tous les adhérents de notre fédération, le contact fraternel, vivant, humain, avec tous les postiers FO ».

Et sous le sous titre suivant, « l'unité est une lutte », il martèle :

Nous avons encore dans trop de nos syndicats un coup d'œil idéaliste sur la réalisation de l'unité. On bête encore ici et là à l'unité comme on bête aussi à la paix... L'unité n'est pas une idylle, c'est une lutte, la plus dure de toutes les luttes que nous ayons à mener... La division, c'est la réaction qui gagne, l'unité, c'est la classe ouvrière qui triomphe »

Et Frischmann poursuit sur le principe que l'unité, c'est pour la lutte, pas l'unité pour l'unité.

Dans les interventions qui suivent, retenons celle d'un délégué du Lot et Garonne :

« Il est vrai que l'activité revendicative de nos syndicats fait reculer la division. Dans le Lot et Garonne, nous avons un secrétaire d'UD FO scissionniste forcené. Ce sont les initiatives revendicatives de la fédération postale auxquelles il a vainement essayé de s'opposer, qui ont permis de démasquer le personnage, de détruire l'influence qu'il avait su acquérir, et réaliser à l'unité, dans les services, des progrès sensibles ».

Au congrès fédéral de novembre 1954 (7), Frischmann « ... rappelle que nos tâches exigent un effort quotidien pour réaliser l'unité de tous les postiers. Il s'attache surtout au problème de l'élimination du sectarisme qui freine encore notre travail. Il demande que ce problème fasse l'objet de discussions nouvelles dans toute notre organisation et que ce travail de conviction auprès de tous les postiers FO soit poursuivi ».

La discussion montre les avancées :

- *Un délégué des Bouches du Rhône « ...c'est seulement maintenant que les militants commencent à comprendre l'importance que revêt le problème ». Il fait état des difficultés, après août 53, pour s'adresser à FO.*

- *« Pour abattre la division, détruisons d'abord le sectarisme qui réside encore en nous » (délégué du Central Roquette-Paris)*

Tous les délégués qui se succèdent à la tribune relatent les difficultés auxquelles ils se heurtent encore, mais font état des progrès dans la compréhension de la question de l'unité, et dans la réalisation concrète dans de nombreux services.

Cette attitude, de la Fédération CGT des PTT a-t-elle été la bonne, pour :

- *La progression de l'unité syndicale ?*

- *Le développement des luttes ?*

- *La « bonne santé » de la CGT ?*

L'histoire a amené des éléments de réponses :

Les actions dans les services, c'est-à-dire au niveau des sections syndicales, sont le plus souvent unitaires. Des actions unitaires, toujours difficiles à construire, se développent, y compris un peu plus tard au niveau national, dans les branches : Bureaux gares, bureaux mixtes, chèques postaux, centraux téléphoniques.

La Fédération FO refuse toujours tout accord de sommet, mais est parfois contrainte à des appels « parallèles », sinon unitaires.

La Fédération CGT des PTT, avec cette démarche, ne perd ni son âme, ni son image ni son influence : Aux élections professionnelles de 1954, elle progresse et dépasse les 40%. Elle progressera aussi en 1956.

Pierre LHOMME

IHS CGT FAPT

- (1) *Georges Frischmann. Page « histoire » du journal fédéral Déc. 92*
- (2) *Il y a de nombreux écrits sur ce mouvement, et notamment l'encart spécial de 20 pages dans Le Relais de l'IHS CGT PTT n° 11/12 d'octobre 2001, et la brochure « La grève de 1953 à 50 ans »*
- (3) *Louis Viannet. Au cours du débat sur la CGT des années 50, 20 et 21 nov. 2003. Siège de la CGT. Montreuil*
- (4) *Elyane Bressol. 24/8/83 : Célébration par la Fédération CGT PTT du 30^{ième} anniversaire d'août 53*
- (5) *Le Flambeau syndicaliste n° 10- Région de Dijon – Mai juin 55*

(6) *La Fédération Postale n° 87 – Juin juillet 1954*

(7) *La Fédération Postale n° 90 – Nov. décembre 1954*